LECTURE INTERTEXTUELLE ET INTERCULTURALITÉ DANS LE TEXTE *LA QUARANTAINE* DE JEAN-MARIE GUSTAVE LE CLÉZIO

Felicia DARII, Facultatea de Limbi şi Literaturi Străine

Cercetarea se axează pe problematica lecturii intertextuale şi a realizării sale în textul leclezian ***La Quarantaine****. Pornim de la ideea că interculturalitatea poate să se prezinte ca unul dintre factorii declanşatori ai lecturii intertextuale şi propunem modele concrete ale lecturii intertextuale în acest corpus textual.*

L'actualité du sujet s'explique par le fait que le texte et sa lecture connaissent actuellement un regain d'intérêt en linguistique. Quand à l'interculturalité, celle-ci représente un phénomène très productif pour l'interprétation du texte.

L'originalité de la recherche est due à notre tentative de synthétiser, dans les limites d'une seule étude, la problématique du texte, de l'intertextualité et de l'interculturalité et d'appliquer le modèle théorique élaboré sur texte concret.

Le but du travail réalisé est d'explorer le texte par le prisme de la lecture intertextuelle et d'illustrer le fait que l'interculturalité peut être une source des sens multiples du texte. Cette finalité se laisse détaillée en plusieurs **objectifs** et notamment: définir le texte; conceptualiser l'intertextualité comme facteur inducteur de la lecture plurielle du texte littéraire; décrire les particularités de la lecture intertextuelle; définir les concepts de culture et interculturalité; illustrer les mécanismes de réalisation de la lecture intertextuelle dans le texte leclézien.

Les méthodes utilisées pour réaliser les objectifs fixés sont: l'analyse, la synthèse, la description, l'interprétation et, bien-sûr, l'exemplification. Des scientifiques provenant de domaines de recherche divers (linguistique, littérature, sémiotique, théorie de la lecture, etc.) et représentant différentes cultures ont proposé leurs diverses analyses dans ce domaine. Notre investigation se construit sur **les paradigmes théoriques** formulés par: R. Barthes, P. Charaudeau, D. Mainguneau, M. Riffaterre, J.-M. Adam, G. Genette et valide les affirmations théoriques retenues dans le texte *La Quarantaine* de J.-M. G. Le Clézio.

L'importance théorique de la recherche peut s'expliquer par la tendance d'éclaircir les notions du texte, de l'intertextualité, de la culture et de l'interculturalité, mais en ce qui concerne l**'importance pratique,** celle-ci consiste dans la possibilité d'utiliser les résultats de la recherche dans l'organisation des cours en linguistique, sémantique et notamment des cours d'analyse textuelle.

En consultant différents dictionnaires, nous avons comparé diverses définitions proposées par les spécialistes dans le domaine afin d'en adopter une pour notre recherche. En situant le texte dans la classe des entités sémiotiques, nous avons déduit que le texte est un macrosigne verbal ou un complexe sémiotique verbal qui se caractérise par la textualité et par la transtextualité. Dans la définition de la textualité, nous avons adhéré à la vision du linguiste J.-M. Adam qui soutient que la **textualité** est « le résultat de la collaboration des forces centripètes qui assurent l'unité et l'irréductibilité de cette unité et des forces centrifuges qui ouvrent le texte vers le monde» [1, p. 29]. En suivant les thèses des linguistes R. de Beaugrande et W. Dressler, nous parlons de sept **standards de la textualité** et nous situons *l'intertextualité* à côté de *la cohésion*, *la cohérence*, *l'intentionnalité*, *l'acceptabilité*, *l'informativité*et de *la situationnalité*. G. Genette, à son tour, place l'intertextualité dans la catégorie générale de la **transtextualité**, à côté de la *paratextualité*, de la *métatextualité*, de l'*architextualité* et de l'*hypertextualité* [4, p.7]. Il faut préciser que c'est J. Kristeva qui introduit le terme d'*intertextualité* dans le métalangage sémio-linguistique pour développer la théorie du dialogisme de M. Bahtin. Elle trouve que l'intertextualité est un processus indéfini, une dynamique textuelle. R. Barthes affirme que « le texte est un tissu de citations, issues de mille foyers de la culture » [2, p. 65] et que « tout texte est un intertexte; d'autre textes sont présents en lui, à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables » [4, p. 328]. Le chercheur M. Riffaterre enrichit la poétique de l'intertextualité et définit l'intertextualité et l'intertexte d'une manière très claire: « L'intertextualité est la perception par le lecteur, des rapports entre une œuvre et d'autres, qui l'ont précédée ou suivie. Ces autres œuvres constituent l'intertexte de la première » [6, p. 7].

Les recherches effectuées et la documentation scientifique nous permettent de définir **l'*intertextualité*** comme ***propriété inhérente au texte qui l'ouvre vers d'autres textes et conditionne sa lecture***

multiple. Il convient de remarquer que le *plagiat*, l'*allusion*, la *citation*, la *référence* sont des intertextèmes, à vrai dire des connecteurs intertextuels qui actualisent la lecture intertextuelle du texte.

Le travail réalisé sur le corpus textuel nous a permis d'observer que l'*intertextualité* est conditionnée par l'interculturalité qui représente l'ensemble des relations et des interactions entre des cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d'interculturelles. Dans notre vision, la ***lecture intertextuelle*** représente ***la totalité des activités perceptives, cognitives et métacognitives, d'identification, d'interprétation et de valorisation des intertextèmes***. Le but de cette lecture est de bien comprendre, interpréter et évaluer le sens du texte. Nous considérons que le texte *La Quarantaine* de J.-M.G. Le Clézio est un haut lieu de communication interculturelle et se prête parfaitement à une lecture intertextuelle. L'intertexte leclézien tisse des liens qui ne tiennent pas compte de temps ni d'espace. Influencé par ses origines familiales: française et mauricienne, Le Clézio fait référence dans son texte tant à des écrivains français: a) A. Rimbaud qui va servir doublement d'intertexte par sa biographie, par ses poèmes: *Le bateau ivre, Voyelles, Les assis* [5, p.24]; b) Ch. Baudelaire par les poèmes: *L'ennemi, L'homme et la mer,* qu'à des écrivains anglophones: P. B. Shelley, H.W. Longfellow [5, p.295, 308, 409].

Au niveau paratextuel d'analyse, nous observons que le titre *La Quarantaine* situe le lecteur dans le temps et dans l'espace, dans des cultures diverses et dans «des espaces errants » de l'univers textuel universel. Celui-ci représente à la fois un espace: l'île concrète – La Quarantaine; une maladie: l'épidémie de variole; l'âge de quarante ans: la période où l'homme se questionne sur son identité et sa culture. Nous soutenons que le titre *La Quarantaine* est un titre polysémique, dénotatif et connotatif à la fois. Il actualise des connotations culturelles et affectives énantiosémiques.

Un autre élément paratextuel analysé est l'épigraphe. Cet indice textuel ouvre un intertexte vers les légendes sacrées de l'Inde, celui-là se perpétuant dans tout l'espace textuel en renvoyant le lecteur aux religions et à la mystique de l'Inde. L'épigraphe situe le lecteur dans un autre monde qui a une autre culture donc d'autre valeurs, d'autres visions, coutumes, traditions. Pour opérer une lecture intertextuelle à

partir de l'épigraphe, il est nécessaire que le lecteur possède obligatoirement une compétence encyclopédique vaste afin d'être capable de comprendre, expliquer, interpréter, évaluer et valoriser les incursions intertextuelles de l'auteur. En guise de conclusion, nous soutenons que le texte de Le Clézio peut être comparé avec une carte géographique étendue qui est, en même temps, une carte culturelle ou interculturelle qui offre des liens vers les textes des autres cultures. Le lecteur doit conjuguer les compétences de toutes les disciplines connexes pour réussir une lecture adéquate.

Références:

1. ADAM, J.-M. *La linguistique textuelle*. *Introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris: Armand Colin, 2006. 286 p.
2. BARTHES, R. *Le Bruissement de la langue*. Paris: Seuil, 1984. 384 p.
3. CHARAUDEAU, P., MAINGUNEAU, D. *Dictionnaire d'Analyse du Discours*. Paris: Seuil, 2002. 661 p.
4. GENETTE, G. *Palimpsestes: la littérature au second degré*. Paris: Seuil, 1982. 467 p.
5. LE CLÉZIO, J. M. G. *La Quarantaine*. France: Gallimard, 1995. 540 p.
6. RIFFATERRE, M. La trace de l'intertexte. In: *La Pensée,* CCXV, 1980, p. 4-7.

Recomandat
Silvia GUŢU, dr., lector